

ETAT DES LIEUX DU LOGEMENT DES ÉTUDIANT.ES

CHIFFRES CLÉS | MARS 2023

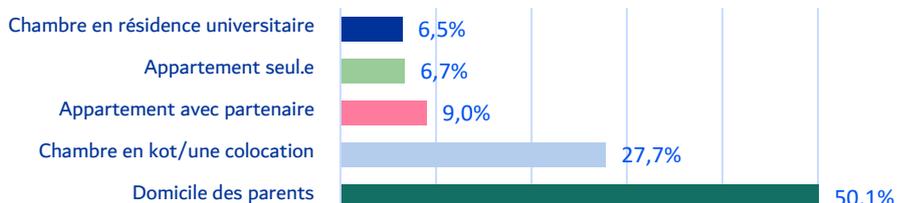
Dans cette fiche de synthèse, l'OVE a regroupé des éléments relatifs au vécu du confinement issus de différentes enquêtes :

- **Sondage sur les conditions de vie et d'étude en confinement** (avril 2020)
- **Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es** (novembre 2020)
- **Enquête sur la santé mentale des étudiant.es** (collaboration avec l'UCLouvain - avril 2021)

Attention : Ces enquêtes n'ont pas été menées au même moment, et que ce ne sont pas les mêmes répondant.es qui y ont participé. Elles fournissent des éléments de compréhension sur les conditions de vie des étudiant.es qui ont répondu aux questionnaires de l'OVE, mais ne peuvent prétendre rendre compte de la complexité de la réalité de chaque étudiant.e de l'ULB. En outre, ces enquêtes mettent à jour des liens de corrélation et non de causalité.

OU VIVENT LES ETUDIANT.ES ?

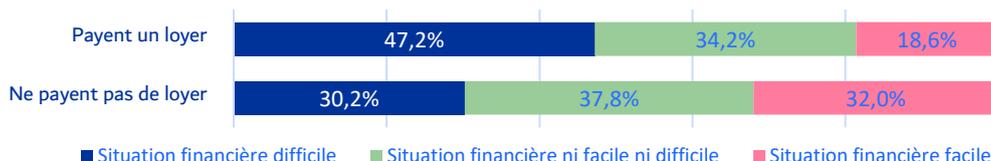
Lieu de vie des répondant.es



Nombre de réponses : 3640.
Le test khi-carré est significatif à $p < .001$.
Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es, OVE-ULB, 2021.

LE LOGEMENT, ENTRE INDEPENDANCE ET INEGALITES

Figure n°5 : situation financière selon le fait de payer un loyer ou non

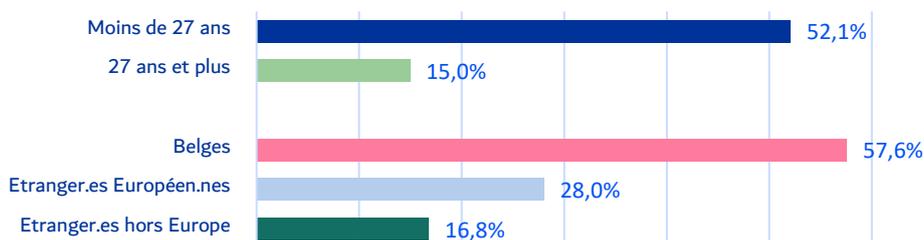


Nombre de réponses : 3305.
Le test khi-carré est significatif à $p < .001$.
Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es, OVE-ULB, 2021.

Vivre chez leurs parents (et ne pas payer de loyer) protège dans une certaine mesure les étudiant.es de la précarité.

Or, le taux de répondant.es vivant chez leurs parents est moins élevé à mesure de l'avancée en âge et varie selon la nationalité (les familles des répondant.es étranger.es étant plus éloigné.es) :

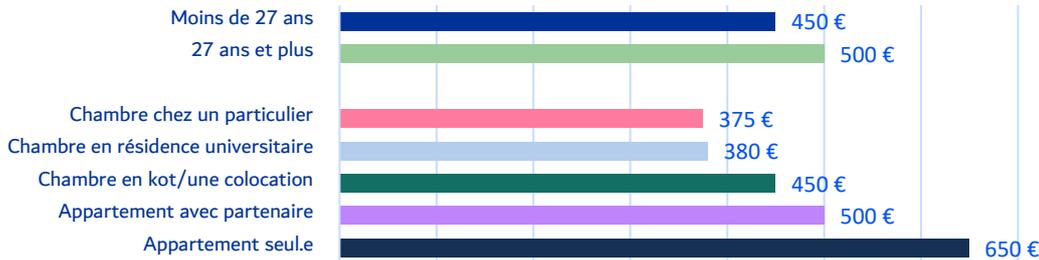
Répondant.es vivant chez leurs parents selon leur âge et leur nationalité



Nombre de réponses : 3638 (nationalité), 3866 (âge).
Les test khi-carré sont significatifs à $p < .001$.
Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es, OVE-ULB, 2021.

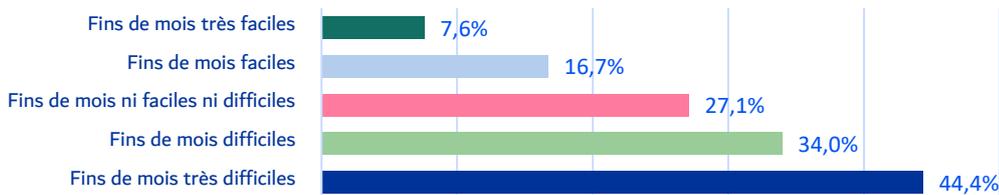
Le montant médian du loyer connaît également des variations selon les situations des répondant.es :

Variations du montant médian du loyer selon l'âge et le lieu de vie



Nombre de réponses : 1814 (lieu de vie), 1996 (âge).
Les test khi-carré sont significatifs à $p < .001$.
Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es, OVE-ULB, 2021.

Répondant.es déclarant ne pas avoir de lieu calme pour étudier dans leur domicile selon leur situation financière

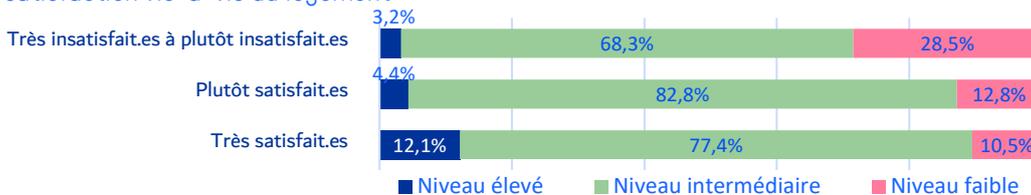


Nombre de réponses : 3305.
Le test khi-carré est significatif à $p < .001$.
Enquête sur les ressources économiques des étudiant.es, OVE-ULB, 2021.

Le lien entre calme et précarité peut s'expliquer par une multitude de facteurs. L'un d'entre eux est le fait de partager une chambre au domicile, ce qui est plus souvent le cas des répondant.es les plus précaires, particulièrement au domicile des parents. Ainsi, les répondant.es **partageant une chambre** dans leur domicile (hors partenaire ou nourrisson) sont **62,8%** à déclarer manquer de calme, **contre 22,8% de celles et ceux ayant une chambre individuelle**.

BIEN-ETRE, SANTE MENTALE ET LOGEMENT

Niveaux de bien-être émotionnel, social et psychologique selon le niveau de satisfaction vis-à-vis du logement



Nombre de réponses : 3079.
Le test khi-carré est significatif à $p < .005$.
Enquête sur le bien-être et la santé mentale des étudiant.es, UCL-ULB, 2021.

POUR CONCLURE

Vivre chez leurs parents tend à préserver les étudiant.es de certains effets de la précarité, grâce à l'affranchissement de certaines dépenses (loyer, alimentation, etc.). Or, **les plus précaires sont de moins grandes proportions à décohabiter que les autres, faute de moyens**, et une partie des étudiant.es sont contraint.es de décohabiter pour étudier à l'ULB, du fait de la distance de leurs familles avec leur lieu d'études. Cela peut donc accentuer les difficultés des étudiant.es les plus précaires, dont particulièrement les étudiant.es étranger.es venant de pays pauvres.

Enfin, on sait que l'origine sociale des étudiant.es entraîne des répercussions systémiques sur leur bien-être et leur santé mentale (Ferry et Patros, 2020), ce qui explique que la situation économique des étudiant.es et les indicateurs de santé mentale soient corrélés dans les résultats de nos enquêtes. L'appréciation de la qualité du logement et ses liens avec la santé mentale ne sont donc *a priori* qu'une facette d'un sujet plus systémique, celui de la situation économique.

Tous ces éléments montrent que la question du logement illustre un sujet plus large, celui des inégalités économiques, et mettent l'emphase sur l'importance des logements étudiants à bas coût pour les étudiant.es les plus précaires.